



La ville contre la huerta

Roland Courtot

► To cite this version:

| Roland Courtot. La ville contre la huerta. 2012. hal-03010097

HAL Id: hal-03010097

<https://amu.hal.science/hal-03010097>

Preprint submitted on 24 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La ville contre la huerta

Roland Courtot

Aix-Marseille-Université Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

Texte français original inédit, publié en Valencien : « La ciutat contre l'horta » in « La Universitat de València i els seus entorns », Publicacions de l'Universitat de València, 2013, p.56-59 (Fichier d'auteur)

Les images actuelles des grandes villes des Etats-Unis vues du ciel nous révèlent des réalités nouvelles inattendues. Dans le même temps où des quartiers entiers disparaissent de la carte parce que l'économie urbaine a fait faillite et que les habitants ont dû abandonner leurs résidences pour aller chercher ailleurs des moyens d'existence, et où les autorités municipales prévoient de transformer ces espaces en zones vertes et/ou agricoles, des cultures maraîchères apparaissent sur les toits de quelques immeubles dans l'agglomération de New York. Comme on nous répète souvent que ce qui se passe dans les villes des Etats-Unis préfigure ce qui va se passer dans l'avenir en Europe, on peut se demander s'il faut envisager un avenir semblable pour Valence au cas où sa huerta vienne à disparaître du fait de l'expansion urbaine de l'aire métropolitaine. Ne vaut-il pas mieux conserver ce qui existe encore de campagne et de production agricole autour de la ville-mère et de ses agglomérations périphériques, même s'il faut faire preuve d'une grande imagination stratégique au sens économique et social, et d'une grande volonté tactique au sens politique ?

L'organisation spatiale actuelle de l'aire métropolitaine de Valence joue contre la survivance de la Huerta : coincée entre la ville et ses banlieues, découpée par les axes de communication et d'urbanisation, elle est menacée par les logiques d'aire métropolitaine qui ont apporté croissance économique et meilleur niveau de vie à des centaines de milliers d'habitants, sans méconnaître le caractère socialement inégalitaire et gaspilleur de ressources naturelles et environnementales de ce « développement ». Elle est prise dans une tenaille où les différences spatiales dans la rente foncière ne peuvent que lui être fatales si aucun contrepoids n'y est mis (figures 1, 3 et 4).

Le modèle de la croissance spatiale évoqué dans la figure 2, est celui d'un schéma radio- concentrique (classique dans la géographie urbaine des villes européennes) déformé par un certain nombre de contraintes de site particulières à l'agglomération et à son histoire : ceinture maraîchère ancienne, doublet ville-port, détournement du fleuve, sacrifice des zones humides et agricoles au bénéfice de l'urbanisation. Mais ceci n'est pas une « loi » qui entraînerait des dynamiques obligées et inéluctables. C'est le fruit des formes d'organisation nées de la société et des pouvoirs économiques, politiques, sociaux et culturels qui s'y exercent : or ce qui a été fait par l'homme peut être défait par l'homme. La géographie régionale actuelle nous apprend que les systèmes socio-spatiaux se développent, croissent et régressent comme les groupes sociaux qui les composent : la huerta est un de ces systèmes, emboîté dans un système plus vaste et plus complexe qui le contient et qui est en train de l'écraser, celui de l'aire métropolitaine. Elle peut donc être un jour anéantie par l'urbain : mais les Valenciens peuvent aussi trouver les moyens intellectuels et financiers de maintenir ce paysage agricole et patrimonial « au bout de la rue » en lui procurant les moyens réglementaires et économiques de résister à la réduction agressive de son espace géographique, facilitée certes par la réalité spatiale d'un véritable encerclement. Il s'agit d'intégrer cet ensemble agricole dans de nouvelles formes d'espace et dans de nouvelles filières économiques qui commencent à être inventées dans d'autres métropoles ailleurs dans le monde. Car la disparition de la huerta n'est pas seulement celle de la disparition d'une production maraîchère aux portes de la ville, ni surtout celle du groupe social des agriculteurs, c'est aussi celle d'un espace patrimonial et d'un paysage identitaire qui concernent tous les citoyens.

C'est donc aux Valenciens de choisir entre le modèle tout-urbain de croissance à court terme et le maintien de formes plus durables et moins brutales d'organisation de leur espace périurbain : veulent-ils voir dans un avenir plus ou moins proche leur huerta réduite à des images de mémoire sur les façades de la Estación del Norte ou du Mercado de Colón ? Il vaudrait mieux que les légumes de la huerta continuent d'alimenter les marchés de la ville, et que les enfants des écoles soit instruits des parcelles maraichères en les conduisant à pied le long des rigoles d'irrigation un guide pédagogique à la main, comme celui que la mairie a édité - en collaboration avec l'Université de Valence - au début des années 1990, au moment du « Plan Vert » (*La Huerta de Valencia, un proycto para la educación ambiental*).



Fig.1 : La huerta assiégée par la ville. Au bord de l'avenue Blasco Ibáñez, on peut encore voir des témoins résiduels de la huerta d'Algiros (J.C.Membrado)

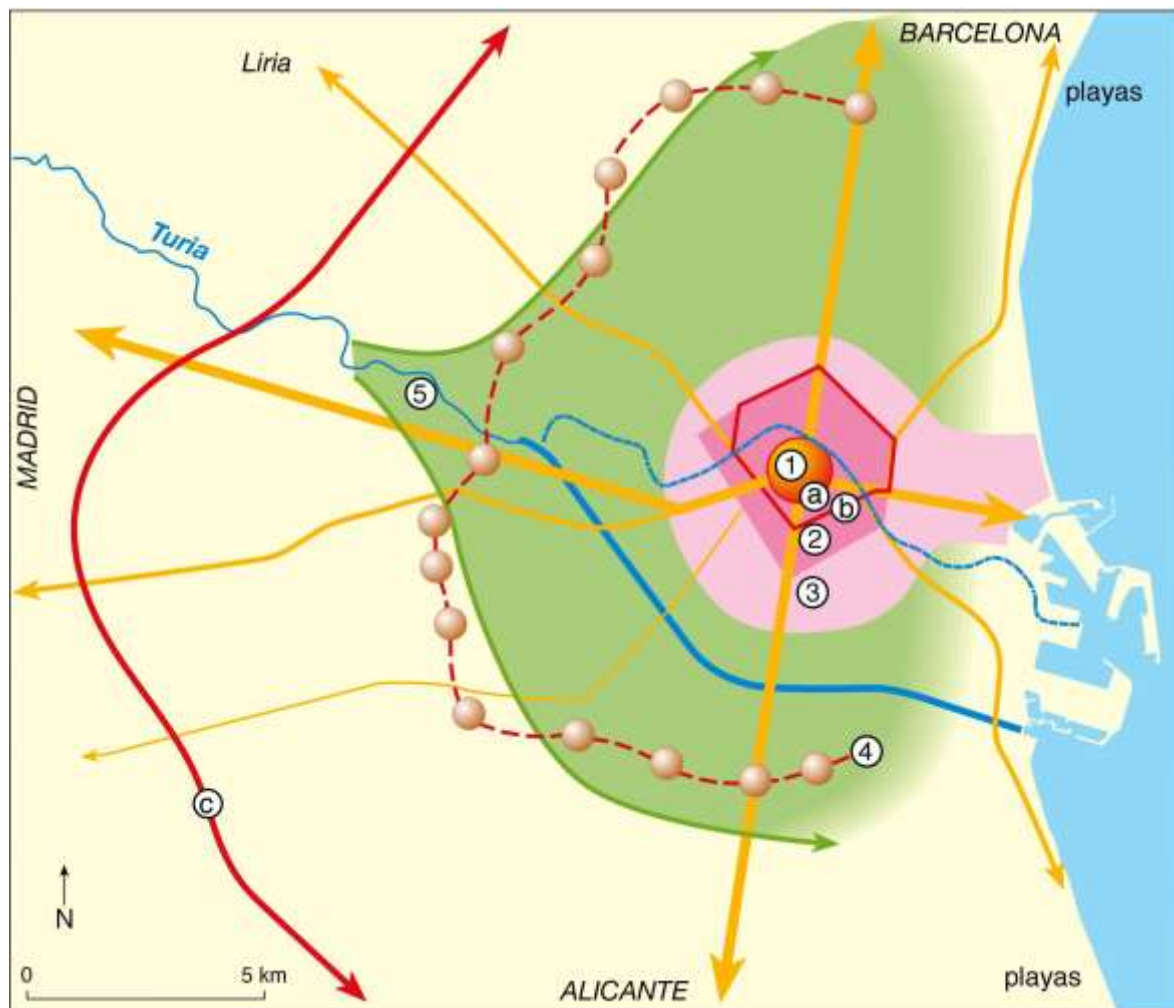


Fig. 2 : Le schéma radioconcentrique de l'aire métropolitaine de Valence (Courtot-Pentsch) :
 -1 : centre historique, -2 : ensanche, -3 : périphérie dense, -4 : noyaux suburbains, -5 : éventail de la
 Huerta (a : boulevard, b : avenue de circonvallation, c : contournement autoroutier)

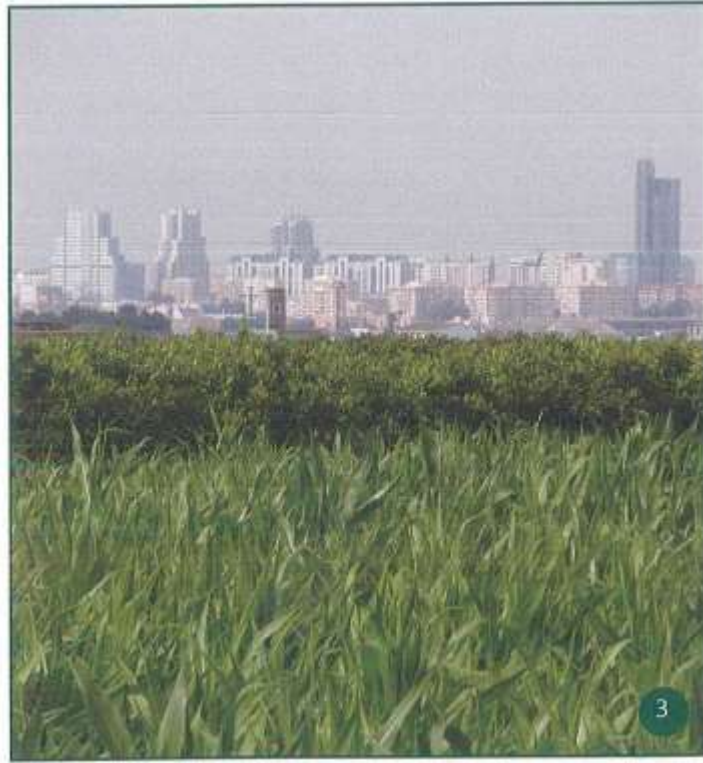


Fig 3: La huerta assiégée par la ville : Vinalesa, et l'avenue des Cortes Valenciens au fond (M. Bernat)



Fig 4: La huerta assiégée par la ville : Champ de xufa (cultivé pour la horchata) entre les communes de Valence et d'Alboraia, dans une des zones de huerta les mieux préservées (J.C.Membrado)



Fig. 5 : Les contraintes locales dans la Huerta sud (Courtot-Pentsch) :
 -1 : plan Sur et nouveau Turia, -2 : piste de Silla et zone industrielle non planifiée, -3 : glissement du port vers le sud (a : 1950, b : 1975, c : 2000), -4 : aménagements ferroviaires et future ligne à grande vitesse, -5 : poches de huerta en cours de disparition

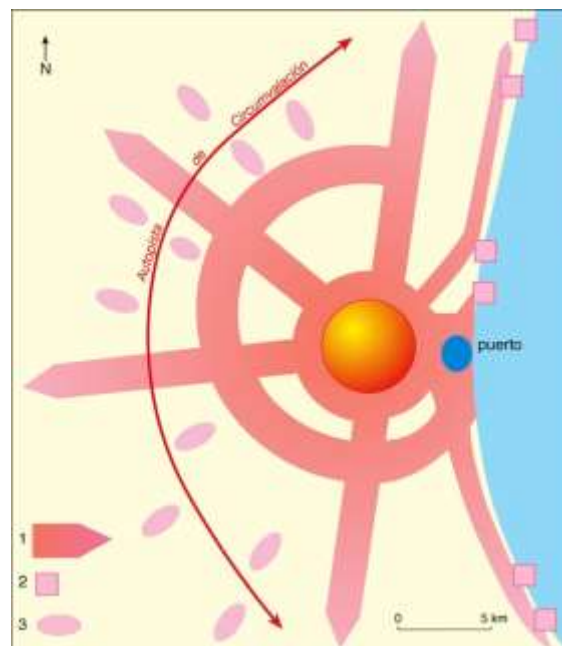


Fig.6 : Les dynamiques métropolitaines dans la huerta de Valence (Courtot-Pentsch)
 -1 : couronnes et axes d'urbanisation, -2 : urbanisations littorales, -3 : lotissements périurbains